

Introduction	5
Principes et mise en œuvre pédagogique	12
Tableau récapitulatif du processus	19
Période 1 - Mise en bouche et mise en mots (semaines 1 à 7)	
• Semaine 1	22
• Semaine 2	27
• Semaine 3	31
• Semaine 4	34
• Semaine 5	38
• Semaine 6	41
• Semaine 7	45
Période 2 - Mise en bouche et mise en mots (semaines 8 à 14)	
• Semaine 8	50
• Semaine 9	53
• Semaine 10	56
• Semaine 11	60
• Semaine 12	64
• Semaine 13	67
• Semaine 14	71
Période 3 - Le maintien du rituel langagier (semaines 15 à 21)	
• Semaine 15	76
• Semaine 16	85
• Semaine 17	92
• Semaine 18	99
• Semaine 19	106
• Semaine 20	115
• Semaine 21	124
Présentation des histoires de Véronique Rey	134
Présentation des ressources numériques	135

Principes et mise en œuvre pédagogique

Les pratiques langagières, le langage, le chant et la voix sont au cœur des activités d'apprentissage. Souvent appréhendées du côté de l'élève, ces pratiques sont par essence interactionnelles et impliquent nécessairement la voix des adultes, et plus particulièrement la voix et les pratiques langagières de l'enseignant. Compte tenu des carences observées dans ce domaine et qui selon nous entraînent une forme de « détresse langagière »¹¹, il nous faut penser spécifiquement une « école du langage » au sein des dispositifs d'apprentissage.

Le présent ouvrage propose **des activités qui ont été expérimentées dans les classes** depuis 2013 et ont fait l'objet de publications scientifiques.

Outils concrets pour « transmettre la langue orale », ces activités ne nécessitent rien d'autre que la mise en scène de l'enseignant dans sa pratique langagière, ses capacités mnésiques et ses capacités articulatoires. L'objectif pour l'enseignant est de se penser comme un « modèle vivant langagier », non pas au sens d'une référence irréprochable mais au sens de modèle vivant en arts plastiques, qui permet d'apprendre à dessiner, à saisir les traits pertinents. C'est exactement cela dont il est question : reproduire sans recourir à l'explication rationnelle, reproduire en voyant le « modèle vivant ».

L'apprentissage d'une langue permet la mise en place d'activités collectives partagées. Il s'agit pour l'enseignant et les élèves de « faire ensemble ». Pratiquer ensemble la même chose au même moment permet de construire une compétence collective de classe. Grâce au savoir-faire de leur enseignant, tous les enfants s'approprient la langue orale, base de tous les autres apprentissages.

Les activités s'adressent à tous les enfants de l'école primaire. Le principe est de transmettre sans penser au devenir de cette transmission et d'apprendre au présent¹².

En conformité avec les instructions officielles, les activités portent sur les domaines du programme concernant la langue orale :

- Prononciation
- Mémorisation en langue orale (chant et poésie)
- Texte et narration

11. V. Rey, C. Romain et C. Gomila, *Détresse langagière chez l'enfant*, Aix-en-Provence, PUP, 2013.

12. Un enseignant ne désirant pas travailler la fonction patrimoniale du langage peut utiliser cet ouvrage en considérant uniquement les entrées par le SSP (virelangues), le SSI (poésies et chants) et l'attention conjointe (histoires écoutées). Ce livre s'emploie donc de deux façons : soit en suivant les séquences, soit en allant piocher des exercices au fil des pages.

Les activités sont conçues sur deux périodes, chaque période dure sept semaines. La deuxième période reprend des éléments de la première période et en ajoute d'autres : les éléments récurrents assurent une sécurité linguistique (on fait quelque chose en langue que l'on sait déjà faire) ; les éléments inédits permettent de maintenir l'attention conjointe sur des apprentissages.

Les objectifs visés par ces exercices au bout de 14 semaines concernant le groupe classe sont :

- améliorer la diction des enfants ;
- améliorer leur capacité d'attention en langue orale ;
- améliorer leur capacité en mémoire verbale.

Trois types d'activités sont proposés :



Activité 1 : souffle, son, prononciation (SSP)

L'activité comprend :

- des exercices de souffle,
- la répétition de sons,
- la répétition de virelangues.

Chaque virelangue est travaillé au moins deux jours consécutifs : cela permet de rassurer les élèves et de complexifier le travail. Les exercices pourront être travaillés plus longtemps suivant le niveau scolaire.



Activité 2 : souffle, son, intonation (SSI)

L'activité consiste en la répétition de poésies, de chants ou de comptines. L'apprentissage de la poésie ou du chant peut prendre une ou deux semaines. Il y a apprentissage puis mémorisation.



Activité 3 : Attention conjointe (AC) autour d'une histoire racontée par l'enseignant

L'enseignant raconte une histoire aux élèves assis autour de lui. Cette histoire ne donne pas lieu à une activité d'interprétation (on n'interrogera pas les élèves sur ce qu'ils ont compris). La narration complète de l'histoire peut occuper une ou deux semaines.

Il ne s'agit pas ici de raconter une histoire qui va plaire aux élèves, mais de raconter une histoire qui plait à l'enseignant ! Soit parce qu'elle constitue « son patrimoine langagier » (familial, culturel, amical) soit parce qu'elle génère des émotions. Les deux ingrédients ne sont pas exclusifs, bien entendu.

Le principe est que l'histoire racontée génère des émotions, un imaginaire qui emporte enfants et adultes. Cependant, certains enseignants nous ont exprimé que, n'ayant jamais entendu d'histoires racontées, ils ne savaient pas comment faire.

Bien sûr, une première réponse est d'aller chercher des contes publiés dans différentes collections spécialisées. Par exemple « Les contes de la rue Broca » de Pierre Gripari ou « Les contes d'Europe » d'Henri Gougaud peuvent être un point de départ pour l'enseignant en manque de pratique de la fonction patrimoniale du langage. Cependant, il ne s'agit pas de lire le texte aux élèves : à partir du conte qu'il aura au préalable lu chez lui, l'enseignant le raconte (« conte de nouveau ») aux élèves. Le principe n'est pas de raconter au mot près, mais de raconter.

Nous avons alors pensé qu'il serait peut-être opportun d'offrir des histoires à entendre aux enseignants qui n'en avaient jamais entendu. Véronique Rey a l'habitude de raconter des histoires ; elle en a ainsi inventé sept qui sont citées dans ce livre. Si elles vous plaisent, n'hésitez pas à les transmettre oralement en les racontant à vos élèves.

Surtout n'employez pas d'appareil d'écoute : les élèves ont besoin de voir votre visage, vos lèvres et votre corps en mouvement quand vous racontez.

Dans l'ouvrage *Voix et gestes professionnels*, cité précédemment, nous nous sommes appuyés sur une progression théorique par chapitre. Le chapitre 1 concernait la mise en bouche (la prononciation), le chapitre 2, la mise en mots (les mots) et le chapitre 3, la mise en scène (les histoires).

Le présent ouvrage est une traduction pratique de cette approche : nous reprenons donc les intitulés « mise en bouche », « mise en mots » et « mise en scène » pour expliciter la progression à l'intérieur de chaque période, et entre deux périodes.

Période 1 : la mise en bouche et la mise en mots

La période 1 comprend des exercices qui concernent le SSP (souffle, son, prononciation), le SSI (souffle, son, intonation) et l'attention conjointe. Les exercices de SSP sont portés par des virelangues ; les exercices de SSI sont portés par des chants et des poésies.

Pendant cette période, des éléments de progression concernent le SSP et le SSI (ils sont explicités lors de la présentation des fiches). L'attention conjointe est portée uniquement par le fait que l'enseignant raconte une histoire : les élèves voient faire, écoutent et sont « embarqués » dans un imaginaire.

Les textes concernant les virelangues et les poésies sont les mêmes pour tous les niveaux scolaires. Il s'agit d'apprendre progressivement, sur une semaine ou deux, une chanson ou une poésie. Les plus grands acquièrent ainsi un savoir, un patrimoine culturel qui leur permettront un jour de s'occuper de plus petits qu'eux.

Semaine 5

Objectifs SSP

- Découvrir le lien entre intonation et phrases.
- Mastiquer les consonnes occlusives « g, k » avec des voyelles.
- Découvrir la structure syllabique complexe.

Objectifs SSI

- Mémoriser un chant long.
- Mémoriser la mélodie une fois le texte connu (chant bouche fermée).

	Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4
Rituel d'ouverture de séance	X	X	X	X
Activité 1 : SSP	<i>Le colibri gris grelotte dans la grotte</i>	<i>Le colibri gris grelotte dans la grotte</i>	<i>L'escroc craque et croque des radis crus</i>	<i>L'escroc craque et croque des radis crus</i>
Activité 2 : SSI	<i>Au clair de la lune</i> Première strophe	<i>Au clair de la lune</i> Première strophe	<i>Au clair de la lune</i> Deux strophes	<i>Au clair de la lune</i> Deux strophes
Activité 3 : Attention conjointe (AC)	<i>La boule de cristal</i> Partie 1	<i>La boule de cristal</i> Partie 2	<i>La boule de cristal</i> Partie 3	<i>La boule de cristal</i> Partie 4

Rituel d'ouverture de chaque séance

- Les élèves et l'enseignant sont debout.
- Mise en place d'une inspiration permettant la détente et d'une expiration permettant la création du souffle. Avec tous les élèves :
 - Lever les bras en l'air.
 - Descendre en enroulant le dos et en soufflant.
 - Recommencer 3 fois.

- Souffler complètement puis inspirer en ouvrant grand la bouche sans soulever les épaules.
 - Souffler 2 fois, reprendre de l'air, souffler 2 fois, reprendre de l'air, souffler 2 fois.
 - Souffler 3 fois, reprendre de l'air, souffler 3 fois, reprendre de l'air, souffler 3 fois.
 - Souffler 4 fois, reprendre de l'air, souffler 4 fois, reprendre de l'air, souffler 4 fois.
 - Souffler 5 fois, reprendre de l'air, souffler 5 fois, reprendre de l'air, souffler 5 fois.
- Inspirer et souffler doucement en prononçant le son « vé », lèvres en avant, arrêter le souffle mais laisser la bouche ouverte en position « vé » (les élèves ainsi finissent tous en même temps et découvrent le lien entre le souffle et le son).



Le colibri gris grelotte dans la grotte L'escroc craque et croque des radis crus



Jours 1 et 2 : Le colibri gris grelotte dans la grotte.

Jours 3 et 4 : L'escroc craque et croque des radis crus.

Il s'agit ici de découvrir la structure syllabique complexe²¹ dans un mot d'une syllabe (CCV : ici les mots *gris* et *crus*), dans un mot de deux syllabes (VCCV : comme *escroc*, CCVCV : comme *croque*).

L'objectif est par ailleurs de maintenir le flux d'air avec la longueur des syllabes et non de « vider » tout l'air dès la première syllabe.

Dire le virelangue en segmentant : Le colibri gris / grelotte / dans la grotte. L'escroc / craque et croque / des radis crus.

- Faire prendre une inspiration et dire tous ensemble les séquences en articulant bien et en segmentant.
- Faire prendre une inspiration et dire tous ensemble le virelangue sur une seule expiration.
- Poursuivre le lien entre intonation et phrases.

21. Une syllabe simple est de type consonne-voyelle (CV) ou voyelle-consonne (VC) ; une syllabe complexe est de type CCV, CVC, CVCC, VCC. La durée d'une syllabe est d'environ 200 millisecondes : plus il y a de consonnes et de voyelles à articuler pendant cette période, plus la syllabe est complexe.



Au clair de la lune (le début)



Au clair de la lune
Mon ami Pierrot
Prête-moi ta plume
Pour écrire un mot
Ma chandelle est morte
Je n'ai plus de feu
Ouvre-moi ta porte
Pour l'amour de dieu.

Au clair de la lune
Pierrot répondit
Je n'ai plus de plume
Je suis dans mon lit
Va chez la voisine
Je crois qu'elle y est.
Car dans sa cuisine
On bat le briquet.

Jours 1 et 2 : travail sur la première strophe.

Jours 3 et 4 : travail sur les deux premières strophes.

Apprendre lentement strophe par strophe

- Le chant doit être très articulé en ouvrant bien la bouche.
- Associer la chanson avec les expressions du visage et les mouvements de la main.
- Une fois le chant mémorisé, le refaire bouche fermée (travail uniquement du larynx).

La boule de cristal



L'enseignant raconte l'histoire de *La boule de cristal*. Le conte de Grimm est segmenté en 4 parties, soit une par jour pendant 5 minutes environ.